

**SESSION 2013**

**BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL**  
**Toutes spécialités**

**BREVET DES MÉTIERS D'ART**  
**Souffleur de verre**  
**Verrier - décorateur**

**ÉPREUVE DE FRANÇAIS**

*(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)*

**Coefficient : 2,5** (BCP)

**Coefficient : 1,5** (BMA)

**Durée : 2h30**

**Objet d'étude : Au XX<sup>e</sup> siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts.**

**Texte 1**

*Il y avait une ville*

Que se passe-t-il ?  
J'n'y comprends rien  
Y avait une ville  
Et y a plus rien

Je m'souviens que j'marchais  
Que j'marchais dans une rue  
Au milieu d'la cohue  
Sous un joyeux soleil de mai  
C'était plein de couleurs  
De mouvements et de bruits  
Une fille m'a souri  
Et je m'souviens que j'la suivais

Je la suivais  
Sous le joyeux soleil de mai  
Chemin faisant j'imaginai  
Un mot gentil pour l'aborder  
Et puis voici  
Que dans le ciel bleu de midi  
De plus en plus fort j'entendis  
Comme arrivant de l'infini  
Ce drôle de bruit (bis)

Je m'souviens que les gens  
S'arrêtèrent de marcher  
Et d'un air étonné  
Tout le monde a levé le nez  
Vers le ciel angélique  
Couleur de paradis  
D'où sortait cette musique  
Comme accordée sur l'infini

C'était étrange  
Est-ce qu'il allait neiger des anges  
Les gens guettaient dans un mélange  
D'inquiétude et d'amusement

Et brusquement  
Il y eut un éclair aveuglant  
Et dans un souffle incandescent  
Les murs se mirent à trembler

Que s'est-il passé ?  
J'y comprends rien  
Y'avait une ville  
Et y a plus rien

Y'a plus rien qu'un désert  
De gravats, de poussière  
Qu'un silence à hurler  
A la place où il y avait  
Une ville qui battait  
Comme un cœur prodigieux  
Une fille dont les yeux  
Etaient pleins du soleil de mai

Mon Dieu, mon Dieu  
Faites que ce soit  
Un mauvais rêve  
Réveillez-moi (bis)

Chanson de Claude Nougaro (1964)

## Texte 2

### *Il y avait un jardin*

*(Introduction parlée)*

C'est une chanson pour les enfants  
Qui naissent et qui vivent entre l'acier  
Et le bitume entre le béton et l'asphalte  
Et qui ne sauront peut-être jamais  
Que la terre était un jardin

*(Chanté)*

Il y avait un jardin qu'on appelait la terre  
Il brillait au soleil comme un fruit défendu  
Non ce n'était pas le paradis ni l'enfer  
Ni rien de déjà vu ou déjà entendu

Il y avait un jardin une maison des arbres  
Avec un lit de mousse pour y faire l'amour  
Et un petit ruisseau coulant sans une vague  
Venait le rafraîchir et poursuivait son cours

Il y avait un jardin grand comme une vallée  
On pouvait s'y nourrir à toutes les saisons  
Sur la terre brûlante ou sur l'herbe gelée  
Et découvrir des fleurs qui n'avaient pas de nom

Il y avait un jardin qu'on appelait la terre  
Il était assez grand pour des milliers d'enfants  
Il était habité jadis par nos grands-pères  
Qui le tenaient eux-mêmes de leurs grands-parents

Où est-il ce jardin où nous aurions pu naître  
Où nous aurions pu vivre insouciant et nus,  
Où est cette maison toutes portes ouvertes  
Que je cherche encore et que je ne trouve plus

Chanson de Georges Moustaki (1971)

## Évaluation des compétences de lecture

(10 points)

Présentation du corpus

Question n°1 : Présentez le corpus, en trois à six lignes, en montrant en quoi les deux textes se répondent. (3 points)

Analyse et interprétation

Question n°2 : Texte 1. Par quels procédés d'écriture Claude Nougaro fait-il partager au lecteur l'horreur de sa réflexion ? (4 points)

Question n°3 : Texte 2. Comment Georges Moustaki, en s'inspirant du mythe du jardin perdu (dans la *Bible*, Adam et Ève vivent dans le jardin d'Eden avant d'être chassés du Paradis), dénonce-t-il certains aspects de la vie contemporaine ? (3 points)

## Évaluation des compétences d'écriture

(10 points)

Selon vous, la chanson permet-elle de s'interroger sur les rapports entre l'homme et le monde dans lequel il vit, aussi efficacement que le roman ou le cinéma ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les textes du corpus et sur vos connaissances personnelles.